locaux, bijoux, artisanat...

Aujourd'hui

assemblement de voitures youngtimers (années 70 à 90) et anciennes, à partir de 9 h 30, avenue du Maréchal-de-**Lattre de Tassigny**



En vue

Marché de printemps à la Manade Le centre équestre d'Herbéviller ouvre ses portes le 22 mai (10 h à 18 h) sous forme d'un marché de printemps : balades en calèche, démonstrations, baptêmes de poney, ateliers bien-être, produits



A suivre

Photos Harcourt

Les grands artistes du cinéma français sont à voir sur les sublimes photos en noir et blanc du studio parisien Harcourt, exposées à l'hôtel de ville de Baccarat jusque fin mai.

Expo-Vente: 24 CRÉATEURS DE MODE Samedi: 10H/19H Dimanche: 10H/18H

Mazéville

GrandNancy

« Je ne comprends pas »

Andrée Garnier, qui souffre de sclérose en plaques depuis 1976, se voit refuser les séjours et les soins en centre adapté, qu'elle

obtenait par le passé.

ans son pavillon de la banlieue de Lunéville, elle ne se plaint pas. Ce n'est pas son genre. Mais Andrée Garnier l'avoue, elle se pose des questions. Sur son avenir, sur ses soins et, surtout, sur les raisons qui lui interdisent aujourd'hui l'accès à des établissements spécialisés, comme elle l'a pourtant fait par le passé.

Depuis que la sclérose en plaques a été diagnostiquée en 1976, Andrée Garnier a partagé une grande partie de sa vie avec la maladie. Avec ses poussées, ses répits, ses moments douloureux et ses décisions plus difficiles. Comme celle, qui fut prise au lendemain d'une chute (qui lui valut deux fractures), de rester assise dans un fauteuil roulant. « J'ai eu peur de tomber à nouveau. Et puis, j'avais



■ Très entourée par sa famille, Andrée Garnier, à droite, peine à comprendre les refus qui lui sont régulièrement signifiés.

mon mari qui s'occupait de tout et qui me cocoonait... », se souvient la sexagénaire, élégante, dont le savoir-vivre l'invite aussi à contenir son émotion. Depuis le décès de son époux en 2014, Andrée Garnier vit seule dans la maison que son mari avait pris soin d'adapter, pour elle, petit à petit. Un pavillon qu'elle quittait une fois par an pour aller suivre

des soins plus intensifs, grâce à sa mutuelle, dans un établissement spécialisé, dans le Var. Lui ouvrant ainsi d'autres horizons que ses journées rythmées par les soins, les séances de kiné, les passages des aides à domicile.

« J'y suis allée durant dix ans, ça me faisait beaucoup de bien, notamment tout ce qui était balnéothérapie...

Ça me faisait tellement de bien et j'aimais tellement cet endroit que nous sommes ensuite allés en vacances làbas, tous les ans, avec mon mari. »

Retraitée de la ville de Lunéville, seule, elle trouve également, au quotidien, l'appui de plusieurs membres de sa famille, très proches. « Ils sont là régulièrement et dès que je peux en

avoir besoin, mais je veux aussi qu'ils puissent vivre leur vie. » C'est son fils, domicilié à Reims, qui s'est chargé d'impulser un dossier à destination des établissements qu'elle avait pu connaître par le passé. « Mais, on me refuse systématiquement sous prétexte que je réside trop loin...» Un motif qui vient encore de lui être signifié par un organisme qui, pourtant, avait donné son accord de principe « à condition que je ne demande pas juillet, ni août. » Andrée avait donc opté pour juin. Et avait fait sa demande, avec l'appui de son médecin, un an en avance comme convenu, ravie de pouvoir, en plus, changer un peu d'air. Le refus vient de lui arriver, accompagné par quelques rayons de soleil qui lui rappelaient la douceur du Var qu'elle aimait tant. Et qui l'aidaient à lutter contre cette maladie qui l'oblige, tous les jours un peu plus, à ne pas quitter sa maison. « Je ne comprends pas. Je me demande ce que je peux faire... Si quelqu'un sait où aller, ou comment s'y prendre, qu'il me contacte », dit-elle. Sans se plaindre.

Mais déçue. Jean-Christophe PIGNON

Contact: jeanpi.manou@free.fr

Carnets blancs



■ Les époux Le Roi-Guérin.

Hier, à 14 h, le député-maire Jacques Lamblin a uni par les liens du mariage Alain Le Roi, chauffeur poids lourd, et Valérie Guérin, vendeuse en prêt-à-porter, domiciliés 19, rue Belle Vue à Lunéville.

emier élu a reçu le consentement mutuel de Claire Roynard, déléguée vétérinaire, et Alexis Colin, vétérinaire, domiciliés 49, rue du Charron à Entzheim (Bas-Rhin). Nos vœux de bonheur aux deux couples



■ Les époux Colin-Roynard.

Partage Délicieux atelier cuisine avec Tania Sheflan de la compagnie Attention fragile Saveurs d'Israël

LE VOYAGE ENTRE Orient Tania Sheflan et la compagnie Attention Fragile, par le biais du spectacle Tamia's Paradise, se déclinait également en atelier cuisine au centre les Épis. Quelques personnes (dont la plupart avaient déjà assisté à l'une des représentations données sous une yourte, dans l'enceinte du collège Guérin) ont élaboré, ensemble, une délicieuse shakshuka israélienne à base de tomates, oignons, ail, paprika, huile d'olive, sauce dans laquelle viennent mijoter ensuite des œufs. Plat populaire en Israël où il a été importé par les juifs Tunisiens, il symbolise aussi le trait d'union entre les peuples, comme le fait remarquer la comédienne Tania Sheflan qui, depuis son départ d'Israël en 2001 et les différents voyages effectués. a retrouvé cette shakshuka dans de nombreux pays.



■ La shakshuka préparée a été partagée avec les membres de la compagnie Attention fragile.

express

Mercredis européens

Dans le cadre du cycle de conférences des Mercredis européens, dans les locaux de l'IHCE (institut d'histoire culturelle européenne) au château, or parlera « Fête et modernité en Europe du Sud-Est » cette semaine. Rendez-vous est donné mercredi 18 mai, à partir de 17 h.

Jeudi

gastronomique

« L'histoire du banquet : de la Grèce antique à la République française ». tel sera le thème abordé par l'historien de la gastronomie. Denis Saillard, jeudi 19 mai, dès 19 h, dans la crypte du château. Pour le côté pratique et gourmand, on pourra compter sur le talent du chef Christophe Ferrari pour régaler autant qu'instruire ses invités, lors de ce Jeudi gastronomique. Renseignement et inscription (15 €) auprès de Rajaa Doudou au 03.83.76.04.75. et rdoudou@departement54.fr



